Lignes de vies : une exposition de légendes

Emilie Robert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54168>

DOI : 10.4000/critiquedart.54168

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Emilie Robert, « Lignes de vies : une exposition de légendes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54168> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54168>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Lignes de vies : une exposition de légendes

Emilie Robert

- 1 Sur la couverture de cet ouvrage se détache la photographie d'un jeune garçon en tenue de mexicain, figée dans l'atemporalité du noir et blanc. Comme dans un album de famille, le dos de cette image collée révèle sa légende : *Portrait de l'artiste en jeune Mexicain, les Archives d'Hubert Renard*. Mais ce portrait gage-t-il vraiment de l'identité d'un artiste dont l'œuvre consiste précisément en l'invention d'un personnage ? Pour cette exposition, présentée au MAC VAL du 30 mars au 25 août 2019, Franck Lamy (commissaire d'exposition) entend « questionner les modalités et instances de construction de l'identité, ou plus précisément, des identités » (p. 8). Pouvons-nous en effet croire à son immuabilité ? Entre vie privée et vie publique, quel chemin les artistes empruntent-ils pour se raconter ? A l'instar de ce que le commissaire nomme « œuvres situées, entre le *je* et le *jeu* » (p. 12), les essais proposés révèlent la pluralité et la stratification d'un tel questionnement à travers le prisme de l'interdisciplinarité. Loin de n'être qu'un support à l'exposition – elle-même parfaitement documentée – ce catalogue agit comme son prolongement, dans une autonomie formelle et théorique que prouve l'absence d'illustrations. A cet égard, les auteurs s'affranchissent de tout rigorisme rédactionnel face aux inévitables méandres de la construction et de l'affirmation de soi. Tandis que certains livrent à la curiosité du lecteur des fragments de leur propre histoire comme d'un récit personnel et sociologique (Hervé Bonucci, Agnès Gayraud ou Yannick Haenel), d'autres développent leurs conceptions à la lumière d'enjeux contemporains et politiques tels que le féminisme (Julie Crenn et Pascal Lièvre, ou No Anger). *Lignes de vies : une exposition de légendes* tient moins de la glorification vasarienne que d'une interrogation profonde sur notre façon d'être au monde, de s'assimiler et de se raconter. Façonnés par nos dénis, nos habitudes et nos croyances, inexorablement portés par la subjectivité de nos interprétations et continuellement modelés par notre environnement social, pouvons-nous encore prétendre en la réalité et la vérité de notre identité ? Parés de légende(s), nous sommes tous suspendus au fil de l'histoire que nous écrivons, cette *ligne* qui n'est autre qu'un « tracé continu, allongé, réel ou imaginaire »¹.

NOTES

1. Selon le Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL) : <https://www.cnrtl.fr/definition/ligne>